

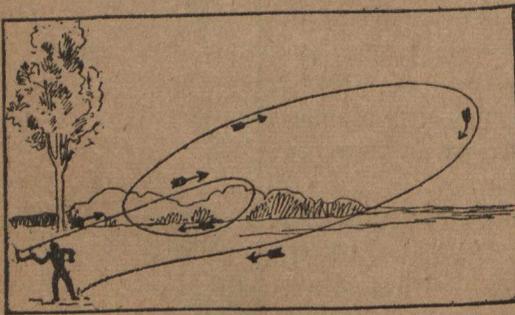
la direction du joli volatile qui continuait insoucieusement sa romance. A peine eut-elle le temps d'apercevoir l'arme qui arriva comme la foudre et d'étendre ses ailes gris perle pour s'envoler. Elle fut comme entraînée dans le tourbillon mortel qui la brisa en fauchant la branche.

Ce n'est pas tout. Le messenger de mort n'eut pas plutôt accompli son oeuvre qu'il continua sa course et s'en vint tomber aux pieds de son adroit propriétaire.

Nous étions émerveillés.

L'amour-propre de ces primitifs enfants du buisson une fois éveillé, ce fut bientôt une véritable joute où des prodiges furent accomplis. J'en citerai encore un.

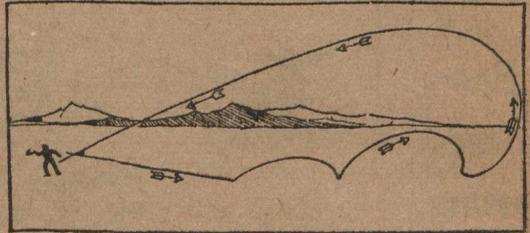
Un noir s'en alla planter à trente pas la pointe de sa lance dans le gazon. Sur le bout de la hampe, longue de six pieds, il assujettit le cadavre de la pauvre petite palombe, et revint à nous. Il "tourna le dos à ce but", saisit son "boomerang" et le lança en face de lui, c'est-à-dire dans une direction diamétralement opposée à celle qu'il se proposait d'atteindre.



*Le boomerang accomplit plusieurs tours sur lui-même et revient aux pieds du lanceur.*

L'arme tomba à dix pas à peine de lui, toucha terre comme la première fois, puis revint sur elle-même en passant près de l'homme qui ne broncha pas, et s'en vint

frapper l'oiseau avec une force et une précision telle que la lance fut cassée, comme un bâton de verre!...



*Après avoir rebondi trois fois sur le sol, le boomerang revient au point de départ.*

La "théorie" du boomerang, c'est-à-dire son explication scientifique n'a pas encore été faite d'une manière satisfaisante; cela n'empêche pas cette arme de fonctionner admirablement et même d'être terrible à l'occasion.

— o —

De récents travaux entrepris par M. Armand Gautier et M. Clausmann, de France, ont établi la présence de fluor sous notre peau, dans nos cheveux, nos dents, nos ongles. Mais la dose fluor contenue en ces diverses parties de notre individu est loin de rester immuable; elle va se raréfiant, paraît-il, à mesure que le cheveu grisonne, que la dent s'use, que l'épiderme se flétrit. Et, d'une façon générale, le fluor se révèle plus abondant chez l'adulte que chez le vieillard.

Le fluor serait donc une condition de vitalité et sa disparition entraînerait la décrépitude.

Gardons alors notre "fluor" le plus longtemps possible.

— o —